



Éditorial

Faire gagner du temps aux éleveurs



Dans le contexte actuel de baisse des prix à la

production, la clé essentielle de la gestion d'un élevage est la maîtrise du prix de revient.

On constate que les éleveurs ont de moins en moins de temps disponi-

ble, en raison notamment de la taille de leur exploitation qui a tendance à s'accroître. Ils doivent donc consacrer ce temps précieux à la maîtrise des nombreux paramètres - dont ceux de la sécurité sanitaire - qui constituent leur véritable valeur ajoutée. En conséquence, ils doivent aussi limiter le temps passé aux interventions non essentielles.

Maîtrise du prix de revient et temps disponible très limité, conduisent les éleveurs à raisonner leurs investissements de plus en plus finement, et à adapter leur parc de matériels et de bâtiments à leurs besoins futurs.

Mais ils doivent aussi recourir de plus

en plus à des prestations de conseil et de service extérieurs dans tous les domaines qui ne relèvent pas directement de leur savoir-faire.

Chacun dans son domaine, les fournisseurs de matériel d'élevage doivent s'attacher à concevoir les produits de demain, toujours plus performants, plus fiables et plus efficaces. Mais ils doivent aussi, comme le souligne Philippe Bonnal dans ce numéro, proposer du conseil et des services pertinents.

Jean-Philippe Bousquet
Directeur Commercial & Marketing

Actuellement en test

Une évolution du F30 : l'adaptation anti-lapage



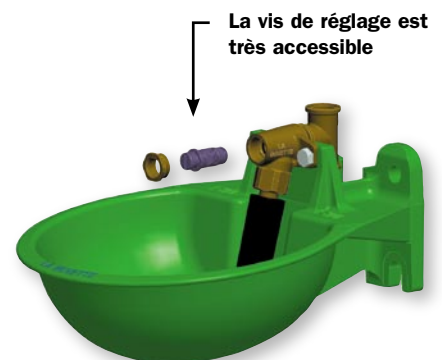
Certaines vaches ont la mauvaise habitude de laper dans l'abreuvoir ce qui est une source de désagréments : présence d'une zone humide autour de l'abreuvoir et gaspillage d'eau.

L'adaptation d'un cadre anti-lapage sur ce type d'abreuvoir a déjà prouvé son efficacité sur les abreuvoirs pour taurillons; les utilisateurs s'étant déclarés très satisfaits.

Le F30 est d'une taille plus réduite et il convient bien comme abreuvoir individuel dans une case à vélage ou dans une case à veaux.

Rappelons que le F30 est en fonte. Attention, **le cadre anti-lapage** ne s'adapte pas sur les anciens modèles.

La disponibilité de ce modèle est prévue pour septembre 2005.



Le point sur les nouveautés

Le F130 : l'abreuvoir automatique des années 2000

Si le principe de l'abreuvoir à bol a fait ses preuves depuis très longtemps (voir ci-dessous le modèle Le Puits), les modèles ont été modifiés pour mieux correspondre à l'évolution des besoins.

- Avec le temps, les animaux sont devenus plus grands, plus massifs;
- les besoins en eau ont augmenté notamment ceux des races laitières (pour satisfaire une production beaucoup plus importante);
- l'exigence d'hygiène est aujourd'hui beaucoup plus grande qu'il y a 70 ans;
- le temps à passer à l'entretien du matériel doit être très bref.

Le nouveau F130 est l'aboutissement de tous ces nouveaux besoins.

L'inox (AISI 304) est devenu le principal matériau apportant ainsi toutes ses qualités pour l'hygiène, la résistance et la fiabilité.

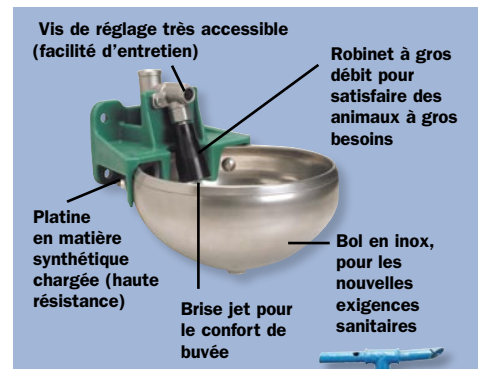
La platine en matière synthétique

chargée, lui confère de nouvelles qualités :

- La résistance : en limitant les risques de casse, on évite les blessures pour l'homme et les animaux. Ce bol correspond mieux aux exigences actuelles de sécurité et de bien être animal.
- La vis de réglage de débit est aujourd'hui très accessible. Elle limite le temps d'intervention pour l'entretien et de plus, elle joue un rôle de « fusible » en cas de gel.
- La robinetterie en inox est à gros débit car les animaux ont désormais de gros besoins d'eau. Ils peuvent étancher leur soif sans délai d'attente.

Le brise jet évite le gaspillage et aux

animaux d'être effrayés en apportant un vrai confort de buvée.



Un ancêtre :
le Puits 1937 - 1950



L'avis des premiers utilisateurs : un abreuvoir qui fera 2 générations



Noël Fréville
Sélectionneur
Charolais (70 mères) à
Sainte-Croix-sur-Buchy
(76)

Noël Fréville sélectionneur charolais en Normandie, cherchait un abreuvoir qui puisse satisfaire les besoins de 14 vaches allaitantes charolaises.

Il a choisi la marque La Buvette parce que « c'est la marque de référence qui fait des abreuvoirs modernes et pratiques ».

« J'ai choisi le F130 car je souhaitais avoir un abreuvoir qui résiste bien aux coups des vaches lorsqu'elles sont nombreuses dans la même case. J'en ai d'abord acheté un pour tester sa



résistance. Je peux dire que je suis entièrement satisfait. J'ai même mis un lot de taureaux dans cette case et l'abreuvoir n'a pas bougé ».

Noël Fréville a installé lui-même l'abreuvoir : « Le montage est très facile de même que le réglage ».

Bien convaincu aujourd'hui de la résistance du F130, il déclare :

« Je compte bien que cet abreuvoir fasse ma fin de carrière et serve aux enfants après ».

Pour fixer sur des poteaux et résister aux chocs



Philippe LACAISSÉ
éleveur laitier
(60 vaches
Prim'Holstein)
à La-Rue-Saint-Pierre
(76)

Philippe LACAISSÉ est un client convaincu des qualités des produits LA BUVETTE.

Notre marque équipe en grande partie son élevage de vaches laitières et de



moutons. Ancien utilisateur de modèles en fonte, il cherchait un modèle très résistant à fixer sur des poteaux.

« J'ai acheté 2 exemplaires de F130. J'ai placé le premier dans une case à taureaux et l'autre, sans protection, dans une case à bœufs. La matière synthétique de la platine résiste bien aux chocs « On m'a dit que c'était moins fragile que la fonte et j'ai fait confiance. Il résiste parfaitement. L'inox aussi, c'est mieux que la fonte qui finit par rouiller. C'est plus propre. Autre avantage, j'ai remarqué qu'il y avait peu de lapage ».

Sécurité électrique à proximité des abreuvoirs : ce qu'il faut savoir

Si les éleveurs prêtent souvent une grande attention à la génétique et à l'alimentation de leur troupeau, il n'en va pas toujours de même pour la sécurité électrique dans les bâtiments d'élevage. L'eau et l'électricité ne font pas bon ménage. Il est donc particulièrement important de contrôler les installations électriques à proximité des abreuvoirs. Ce qui est souvent ignoré, c'est que des fuites de courant peuvent avoir des conséquences néfastes sur les performances du troupeau.

Article rédigé en collaboration avec Rémi Tertrais, de la société Detecvel.

La responsabilité d'EDF s'arrête au compteur

L'EDF est fournisseur d'électricité jusqu'au compteur, mais n'a pas, au-delà, la charge de la sécurité des installations. Elle incombe à leur propriétaire. Le rôle d'un disjoncteur traditionnel est de protéger l'installation contre les courts-circuits, celui d'un disjoncteur **différentiel** est de protéger le circuit électrique contre les fuites de courant et les risques d'électrocution.

Un comportement anormal de certains animaux peut révéler des fuites de courant



Les animaux sont très réceptifs à la pollution électrique. Elle engendre des stress et parfois des maladies répétitives... Si l'on remarque :

- des stalles de logettes où les animaux vont moins souvent,
- des vaches qui hésitent à accéder à la salle de traite,
- ou encore des abreuvoirs antigel non fréquentés par certaines vaches, il convient de procéder à un contrôle de l'installation.

On peut découvrir alors :

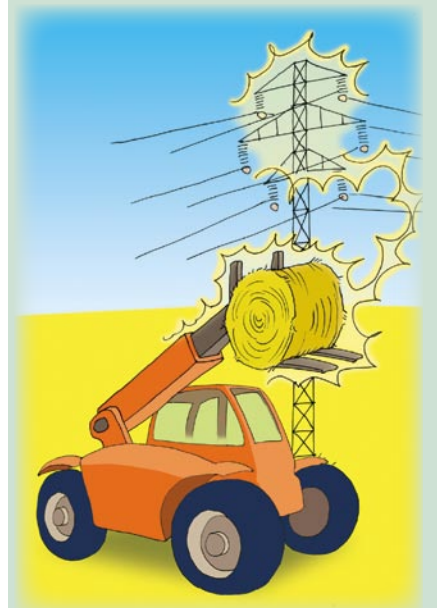
- non raccordement du treillis métallique de l'aire bétonnée à la terre,
- non raccordement de la stalle à la terre,
- une fuite de courant générée par des appareils électriques non protégés par un dispositif différentiel 30 mA.

Deux indispensables : prise de terre & disjoncteur différentiel

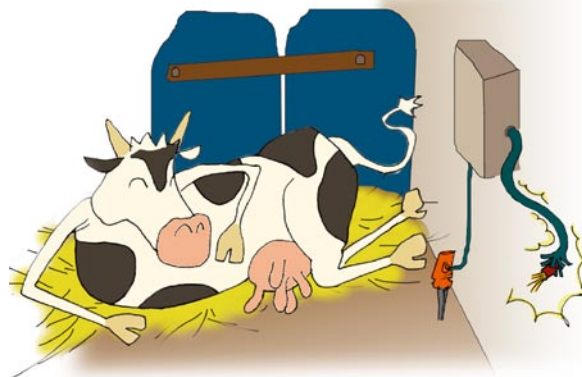
Le couple compteur/disjoncteur ne suffit pas pour protéger les personnes et les biens. En effet, deux autres dispositifs sont indispensables et complémentaires pour la sécurité.

- **La prise de terre** permet un écoulement rapide des courants parasites vers le sol. Des courants anormaux peuvent circuler dans les parties métalliques d'une habitation ou d'un bâtiment d'élevage. Ces courants résiduels peuvent être dus à des détériorations de gaines de fils conducteurs ou de vernis d'un rotor de moteur.
- **Le disjoncteur 30 mA différentiel** (une nouvelle génération de disjoncteur) réagit au courant traversant subitement un corps (en rapport avec la valeur de la prise de terre) et coupe aussitôt la tension du réseau.

Lignes à haute ou basse tension : se tenir éloigné



Lorsque l'on se déplace avec une benne, une vis d'alimentation, ou autre engin comme un chargeur télescopique, à proximité d'une ligne haute tension, on doit garder une distance de 5 m afin d'éviter un choc mortel par arc électrique. Dans le cas des lignes basse tension, il faut rester à plus de 3,20 m.



La parole aux hommes de terrain



Philippe BONNAL
Coopérative
UNICOR (Rodez)

Philippe Bonnal est responsable de la filiale équipement d'élevage de cette importante coopérative qui possède 43 points de vente et d'une équipe de 3 technico-commerciaux spécialisés.

Avec plus de 20 ans d'expérience de terrain, Philippe Bonnal constate les évolutions de son métier.

« Le nombre d'agriculteurs diminue d'année en année. Nous avons comme clients des acheteurs qui raisonnent de mieux en mieux leurs achats. Les éleveurs sont plus demandeurs d'informations techniques sur l'équipement d'élevage. Ils cherchent à acquérir le produit qui correspond exactement à leurs besoins. Nos vendeurs doivent donc être de plus en plus compétents ce qui implique de les spécialiser sur des familles d'équipement ».

Ces éleveurs plus gestionnaires font moins d'achats d'impulsion et tous les paramètres des produits sont pris en compte.

« Pour les bâtiments, les éleveurs se rendent compte de l'importance de la

conception avant la réalisation, c'est une ouverture pour vendre davantage de service. Ce n'est pas forcément le moins cher qui emportera le marché. » Toutefois, Philippe Bonnal remarque qu'il ne faut pas rêver, le prix joue aussi son rôle « le danger c'est que certains clients demandent le conseil à des vendeurs formés et qui y consacrent le temps nécessaire et qu'ils aillent acheter ailleurs pour le prix ».

C'est le dilemme bien connu de la vente à conseil. Il faut donc choisir un savant dosage de prix attractif et de service, c'est tout l'art du métier.

LA BUVETTE dans les foires et salons 2005

En 2005, LA BUVETTE est présente sur 3 salons en France, à Libramont en Belgique, à Madison (Wisconsin, E.U.) en octobre 2005, ainsi qu'en Ukraine. Demandez Corinne Troté. Nous vous invitons à venir nous voir (billet d'entrée sur demande).



Vos interlocuteurs en région



Sege Renard
Port. 06 08 26 94 05



Pascal Leblay
Port. 06 80 84 81 55



Laurent Lebreton
Port. 06 07 86 63 98



François Guiguen
Port. 06 81 46 32 82



Patrice Leblond
Port. 06 14 35 03 24



Agnès Denis
Port. 06 75 35 90 93



Didier Corniquet
Port. 06 80 46 30 88



François Prades
Port. 06 07 13 49 32



René Berthelot
Port. 06 81 28 04 13



Sébastien Marc
Port. 06 81 53 26 44



Sébastien Bruthé
Port. 06 87 62 27 13



Roger Bove
Port. 06 13 71 33 64

Technico-commercial

LA BUVETTE
www.labuvette.com



Rue Maurice Périn Z.I. de Tournes
08013 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES CEDEX

Tél. : 03 24 52 37 20
Fax : 03 24 52 37 24